cemoti

Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien

36 | 2003
Turquie : désir d'Europe ?

Préface

Un dossier sur la Turquie dans sa marche vers l'Union europeenne

Stéphane Yérasimos

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/cemoti/1488
DOI : 10.4000/cemoti.1488
ISSN : 1777-5396

Éditeur
AFEMOTI

Édition imprimée
Date de publication : 1 septembre 2003
ISSN : 0764-9878

Référence électronique
Stéphane Yérasimos, « Préface », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 36 | 2003, mis en ligne le 16 mai 2005, consulté le 08 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/cemoti/1488 ; DOI : https://doi.org/10.4000/cemoti.1488

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Préface

Un dossier sur la Turquie dans sa marche vers l'Union europeenne

Stéphane Yérasimos

1 Les CEMOTI sont la seule revue française à introduire dans son titre, même si ce n'est qu'à travers une périphrase – "le monde turco-iranien" – la Turquie. Le chiffre de ce numéro, le 36, indique qu'à deux parutions par an nous sommes dans notre dix-huitième année, attendant patiemment que l'actualité nous rejoigne, – sans que cela signifie qu'on l'ait jamais tourné le dos. Cela semble maintenant fait, et sans doute pour un certain bout de temps, pendant lequel les aléas des négociations avec ce candidat de poids à l'Union européenne, que les uns et les autres craignent ou espèrent longues, défrayeront régulièrement la chronique.

2 On devait donc, au moins autant que les autres, en ce moment où les parutions prolifèrent sur la Turquie, faire un numéro sur ce pays dont nous nous obstinons depuis tant d'années à essayer de mieux connaître. L'entreprise paraissait donc évidente, imposée même, mais facile ? C'est une autre affaire dont nous venons de faire l'expérience.

3 Nous avons d'abord voulu ne pas tomber dans l'habituel biais du plaidoyer - réquisitoire et encore moins d'essayer d'équilibrer le pour et les contre dans une fausse objectivité. Nous avons ainsi décidé de nous poser la question : quels sont les problèmes que rencontre aujourd'hui la Turquie dans sa marche vers l'Union européenne, quels sont les obstacles que ses propres structures élèvent devant son désir d'Europe ? La liste est évidemment longue et nous avons dû faire des choix, d'autres nous ont été imposés par le désistement ou l'évanouissement dans la nature des auteurs pressentis. C'est ainsi qu'il n'y a pas eu d'article sur l'islam, la question a été toutefois surabondamment traitée par ailleurs, quasiment partout ailleurs, mais aussi d'article sur la régionalisation - décentralisation, ou plutôt sur son absence, ce que nous regrettons davantage.

4 La préparation d'un numéro de revue qui a son comité de lecture, exigeant, méticuleux, pointilleux même dirait-on, prend un certain temps, pendant lequel les articles rédigés circulent, tandis que l'actualité avance, et cette fois-ci elle nous a paru

avancer plus que d'habitude, faisant par contrecoup tourner et retourner les articles plus que d'accoutumée vers leurs auteurs pour complément et/ou actualisation.

5 Quand nous avons lancé le projet, la Turquie essayait de sortir d'une profonde crise économique dans laquelle elle s'était précipitée en février 2001. Nous nous sommes à la même occasion demandés si le décalage économique, approfondi par la crise en question, constituait un obstacle fondamental au processus d'adhésion. Depuis, la reprise a confirmé une sortie de crise, laquelle, malgré des dangers de réchauffement, a de bonnes chances d'être durable. Dans le même contexte des critères économiques, la forte mais stable inflation, dans laquelle vivait le pays depuis près d'un quart de siècle et qui semblait financer le développement, restait pour nous une énigme, ainsi nous avons demandé aux économistes de nous fournir des réponses. Le temps que l'article soit rédigé le taux d'inflation s'est réduit avec l'espoir de tomber en dessous de 10 % pour l'année 2004, ceci pour la première fois depuis plus de trente ans. Deniz Akagül et Ahmet Insel se sont ainsi attelés à la double tâche de présenter les tendances à long terme et d'esquisser les changements.

6 Dans le domaine du politique, la question chypriote, passant de surprises à coups de théâtre, a déjoué les pronostics des observateurs les plus clairvoyants. Gilles Bertrand a su s'adapter à ce contexte mouvant. À l'intérieur, la résistance des militaires et de l'*establishment,* résumé sous le vocable d'« Etat profond », a considérablement évolué intégrant progressivement la donne européenne. La question des minoritaires, pierre de touche du souverainisme kémaliste et de l'obsession de l'Etat unitaire, a également bougé, même si dans la dernière ligne droite avant la décision d'ouverture de négociations avec la Turquie, c'est dans ce domaine que les dernières aspérités persistent.

7 Cette dernière question comporte deux aspects, celui des minorités non-musulmanes, seules officiellement acceptées, parce que régies par le traité de Lausanne (1923) et celles des minorités ethniques ou confessionnelles de fait, dont la qualification en tant que telles est contestée, pas seulement par la Turquie officielle mais souvent aussi par les intéressés eux-mêmes. Le premier de ces aspects relève plutôt des représentations liées aux traumatismes du passé, vu le caractère aujourd'hui résiduel des minorités de Lausanne, mais le fait que les questions les concernant restent parmi les tout derniers points du contentieux entre la Commission européenne et la Turquie, montre le poids de ses représentations. Baskın Oran nous présente un panorama complet de la situation.

8 Le second aspect comprend l'éclosion des identités multiples, qui revêt une dimension universelle et pas seulement spécifique à la Turquie, mais dans laquelle se pose avec plus d'intensité la question kurde. Hamit Bozarslan nous a livré à ce sujet un article d'humeur, volontairement subjectif. Il a le mérite de refléter les réactions – et les contradictions – d'une bonne partie de cette communauté. Lui conférer un statut à part dans ce dossier, eut été relativiser une question qui conserve et conservera sans doute pendant longtemps son acuité. Nous l'avons donc conservé en tant qu'exemple des difficultés inhérentes à ce type de débat.

9 Nicolas Monceau, en exploitant les données de l'euro-baromètre nous a permis de prendre la température des différentes opinions publiques. L'aspect européen de ce dossier, qui a choisi de poser un regard à partir de la Turquie, concerne la diaspora turque en Europe, qui fait figure de grande muette dans les débats actuels : indifférente

parce que déjà européenne, anti-européenne par surréaction identitaire ? Riva Kastoryano nous fournit des hypothèses.

10 Essayant donc de ne pas se désarçonner pendant cette course folle, dont on ne finit pas de voir les rebondissements, nous avons voulu fournir quelques repères au lecteur, en espérant qu'ils vont surnager dans les flots d'une littérature qui ne semble pas prête de se tarir sur l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne.